

André GENCE, artiste peintre, dans la première partie d'une étude publiée dans la revue "Notre Combat" (n°27/28 en nov. décembre 1968), montre qu'avant l'ère moderne il n'y avait pas de rupture entre l'art et la vie. L'art était l'expression même de la pensée populaire. L'évolution des esprits et de la société a réduit, peu à peu, l'art au "formel" et la "culture", apanage de l'élite, apparaît. Aujourd'hui, l'art, la littérature, la poésie, tout ce qu'on appelle art est complètement coupé du travail et du peuple. Est-il possible de retrouver une véritable culture populaire? Comment passer d'une culture de l'élite, aseptique et inoffensive à une culture du peuple? Que faire donc pour que l'Art redevienne signe de la vie réelle, expression d'un peuple?

pour  
que l'art  
redevienne  
expression  
d'un peuple

"Il est vrai que les techniques de reproduction semblent pouvoir faire accéder le peuple à l'Art. Tandis que la presse, par le livre de poche, semble vouloir vulgariser les meilleurs textes scientifiques, littéraires et artistiques. Le disque paraît mettre à la portée de tous les grandes oeuvres musicales, télévision et musées imaginaires livrent le théâtre et les grandes oeuvres musicales et picturales à domicile.

"Ces moyens peuvent diffuser l'Art, ils ne changent rien à la situation fondamentale du plus grand nombre qui est de recevoir ce qu'autrefois le peuple donnait lui-même.

"Les "cultures" traditionnelles étaient d'abord participation; la nôtre est consommation et jouissance; que cette jouissance soit esthétique ou grossièrement sensuelle est secondaire. Le lecteur de "France-Dimanche" ou de "Comics" a finalement la même attitude que l'amateur raffiné de peinture contemporaine; il subit des images qu'il serait impuissant à créer et lui aussi ne leur demande qu'un divertissement. De ce point de vue la masse inculte ne se distingue pas de la minorité de gens dits cultivés.

"Les techniques de reproduction pourront améliorer la qualité de la culture distribuée d'en haut au peuple, elles ne feront qu'aggraver sa passivité."

.../...

"Nous n'avons plus un peuple pour qui vivre c'est créer, mais un public qui va au spectacle. Encore que la télévision n'exige même plus l'effort du déplacement: la magie vient vous hanter à domicile.

"La liberté est dans l'acte; subir, c'est s'anéantir. La jouissance épuise. Il faut continuellement en augmenter la dose pour qu'elle puisse stimuler.

"On parle beaucoup aujourd'hui de culture populaire; on rêve de réconcilier le peuple et la culture en diffusant l'art classique et l'art d'avant-garde.

"Mais là encore ne sommes-nous pas en pleine équivoque? Il s'agit d'une culture surajoutée par quelques-uns à la vie des masses, d'un luxe pour orner le temps du loisir, d'une super-structure au sens marxiste du terme.

"Un renouveau de la culture n'est pas une simple affaire de diffusion, ni d'éducation.

"Il suppose un changement radical de l'orientation de la société moderne. Il suppose, comme le dit F.Castro, une société "délivrée des stimulants matériels. Il suppose, je le répète, une "véritable psychologie de la création" à l'échelle du peuple lui-même pour pallier au péril de la confusion des valeurs et réveiller son pouvoir créateur spontané."

André Gence, 1968

